

pas mauvais coeur, mais ils ne comprennent pas suffisamment, semble-t-il, qu'à ce point de vue aussi noblesse et talent obligent. Qu'ils se souviennent d'Ozanam, descendant de sa chaire de Sorbonne pour monter l'instant d'après dans la mansarde du pauvre! — Nos étudiants, continue Monseigneur, feront de même, eux qui l'ont déjà fait, et ils seront plus généreux encore pour les combats chrétiens de l'avenir. — La ville est si grande! Il y a tant de misères à secourir! Certes, nous possédons, nous catholiques, d'admirables asiles pour les incurables, pour les malades, pour les orphelins, pour les déshérités, pour les réformés, pour les repenties, pour les aveugles ou pour les sourds, et ce fut une belle idée de M. l'aumônier-général de la Saint-Vincent-de-Paul de Montréal (M. le chanoine LePailleur) d'y conduire, ces années dernières, les membres des *conférences* en corps... Mais nous avons encore du bien à faire devant nous, et c'est le vrai moyen d'honorer Ozanam que d'être plus parfaitement encore ses disciples et ses imitateurs...

Un dernier geste, et, avant le divin Maître lui-même qui va le faire du sein de son Eucharistie, Mgr l'archevêque lève la main et il bénit la foule, les *conférences*, la ville et le diocèse tout entier—ce diocèse où sans doute tout n'est pas parfait, mais où il se fait tant de charités pourtant; ce vaste diocèse, qui, ayant été celui de Mgr Bourget, ne saurait ne pas être un peu celui des *Saint-Vincent-de-Paul*.

Il était 9.15 heures, quand la bénédiction du Saint-Sacrement fut donnée à la foule, que tant de beaux souvenirs et de si chrétiennes paroles avaient profondément émue. C'est la fête de Frédéric Ozanam... avait dit M. l'abbé Melançon, en paraissant en chaire; et ce fut une belle fête, pouvons-nous ajouter pour finir. Il y faisait bon... il y faisait beau temps... un vrai temps d'avril!